

## LA COLOMBE ET LE ROSSIGNOL

*La Colombe :*

O mon frère, pourquoi choisis-tu pour retraites  
Ces bosquets écartés ?

Tes concerts enchanteurs sont de toutes fêtes,  
Et sont-ils écartés ?...

Non personne n'est là, doux frère, pour t'entendre.  
Seule je t'applaudis ;

Tes chants mélodieux, ton ramage si tendre,  
Moi seule les redis.

Ah ! viens chanter divin, viens charmer la demeure  
Des riches et des rois :

Tu sera écouté, là, mon frère, à toute heure  
Au lieu que dans ces bois....

Pourquoi ne puis-je pas, doux frère, te convaincre ?  
Et moi ! tu resterais

Au fond de ces déserts !... Non, non, laisse-toi vaincre :  
Vicas charmer les palais.

Ces séjours sont plus beaux et de toi sont plus dignes  
Que ces funèbres bois :

Aux concerts qu'on y donne, aux ramages des cygnes  
Tu mêleras ta voix.

Comme l'on t'aimera ! combien de jouissances  
Animeront nos jours !...

Je crains de ces forêts les lugubres silences :  
Là, la paix pour toujours.

Ici jamais d'honneurs, point de riche parure,  
Rien que de froids rameaux ;

Mais là, mon frère, là, c'est une autre nature :  
Suis-moi dans ces châteaux.